SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE MULHAUSEN.

RAPPORT

SUR LA

CHROMOLITHOGRAPHIE

NOUVEAU PROCÉDÉ PRODUISANT DES LITHOGRAPHIES COLORIEÉS, DE L'INVENTION

DE M. G. ENGELMANN,

Lu dans la séance du 29 Mars 1837.

MULHOUSE,
IMPRIMERIE DE J. P. RISLER.

RAPPORT

SUR LA

Chromolithographie

DE L'INVENTION

DE M. GODFROI ENGELMANN.

Messieurs,

Votre comité des beaux-arts vient s'acquitter d'une tâche qu'il lui est à la fois honorable et doux de remplir, car ce n'est pas un simple perfectionnement en lithographie dont il a à vous rendre compte : il doit vous parler d'un art nouveau, d'une découverte remarquable; et cet art, cette découverte, est l'œuvre d'un des membres de notre Société industrielle. Elle acquiert par là d'autant plus de titres à votre intérêt. Il est à regretter dès-lors que le secrétaire même de votre comité des beaux-arts, qui serait le plus capable de traiter complètement le sujet de ce rapport, que M. En-

gelmann, en un mot, doive cette fois s'abstenir de son office de rapporteur, parce que la nouvelle invention dont nous avons à vous entretenir vient de lui.

Dans votre assemblée générale du 21 décembre 1836, M. Godfroi Engelmann vous a présenté des lithographies en couleur, obtenues au moyen de la presse et sans retouche à la main. Un tel résultat dut exciter la surprise; mais on ne pouvait se rendre compte, sur le champ, de sa nature et de son importance. Depuis lors, le comité des beaux-arts s'est transporté dans les ateliers de M. Engelmann, il a vu fonctionner sa nouvelle presse, il a vu M. Engelmann composer de la manière la plus simple et la plus ingénieuse, toutes les couleurs de la peinture, avec toutes leurs nuances; il a vu, en un mot, sortir de sa presse des lithographies coloriées, comme on voit sortir des lithographies en noir. Là, plus de pinceau, plus de coloriste; mais seulement une presse, des pierres, des couleurs, deux ouvriers, et avec ce matériel sont obtenu des lithographies de toute espèce, paysages, fleurs, intérieurs, portraits, chargés de couleurs brillantes, fondues, nuancées, comme si une main excercée de coloriste les avait répandues.

Voilà ce que votre comité des beaux-arts a pu voir, et il a été frappé de la simplicité des

moyens par lesquels M. Engelmann résout le problème resté incomplet jusqu'ici et qui est, sans contredit, le plus intéressant que l'on se soit proposé depuis l'invention de la lithographie : le problème de lithographier en couleurs.

Il est certain, en effet, que la lithographie en couleurs dut être l'objet de nombreuses recherches, dès l'origine de la lithographie en noir ; car c'est en vain que la gravure et la lithographie cherchent, à force de sentiment dans leurs compositions, à représenter la nature avec le plus de fidélité possible : elles n'atteindront jamais, avec leurs ressources actuelles, la puissance que la peinture exerce sur l'imagination, parce que cet art a à sa disposition les couleurs mêmes qui parent et animent tout ce qui nous entoure, tandis que les autres arts du dessin n'ont qu'une seule couleur, le noir et les nuances intermédiaires entre le noir et le blanc.

Combien donc était-il désirable de voir un art aussi utile, aussi avancé, aussi populaire que la lithographie, agrandir ses moyens d'exécution, et s'approprier, au moins en partie, cette puissance qui donne tant de supériorité à la peinture.

Il y a 30 à 40 ans, on a essayé d'imprimer des estampes coloriées au moyen de plusieurs planches de cuivre gravées à l'aquatinta ; mais

soit manque de repères invariables, soit faute d'avoir su combiner les couleurs de manière à produire toutes les nuances, ces estampes n'ont offert que des images confuses et monotones, et ce genre parait abandonné.

Un autre moyen plus usité, consiste à imprimer avec une seule planche de cuivre gravée au pointillé, et à encrer, en diverses couleurs, par une méthode fort longue et qui exige une grande adresse de la part de l'imprimeur. Ces impressions, malgré les peines que donne leur exécution, sont privées de teintes fines et fondues et exigent encore des retouches à la main ; aussi ne sont-elles employées que pour des ouvragrs de botanique ou des images plus ou moins communes, mais elles n'ont aucun mérite artistique et coutent encore assez cher.

La lithographie a également entrepris la tâche de produire des estampes en couleur. On doit à plusieurs lithographes d'Allemagne, et notamment à M. Hildebrand de Berlin, des ouvrages d'ornement en couleur, d'une précision admirable; mais les procédés employés n'ont pas reçu de nombreuses applications. M. Hildebrand imprime entr'autre, chaque nuance avec une planche particulière ; de là l'obligation, pour certains dessins, d'un nombre assez considérable de planches, quelquefois

jusqu'a 12 ou 15, ce qui rend cette impression chère et difficile , ensuite, la nécessité de se borner à ne reproduire que des objets où les nuances sont coupées net et séparées les unes des autres, comme les ornemens, par exemple. Mais, à notre connaissance, on n'a point encore produit, en couleurs, des paysages, des figures, ou autres dessins qui exigent des nuances dégradées à l'infini.

La Société d'encouragement de Paris, sentant toute l'importance d'un bon procédé d'impression en couleurs, a proposé en 1828 un prix de 2000 fr., appliqué à cette recherche. Le prix est resté au concours, mais sans résultat.

Il paraît donc positif que, jusqu'à présent, il n'a existé encore, ni en lithographie, ni en gravure, aucun bon procédé pour obtenir des impressions coloriées ayant une valeur artistique et n'exigeant point de retouche. Nous pouvons déclarer que, dans notre conviction, ce procédé existe aujourd'hui, et que l'invention de M. Engelmann, dont nous avons vu avec étonnement et admiration les premières applications, offre les avantages suivans :

1° Tout artiste qui sait manier le crayon lithographique, et a le sentiment des couleurs; peut à volonté produire, en couleurs variées,

ce que jusqu'ici, on n'a pu rendre qu'en noir.

Au moyen d'une combinaison nouvelle des couleurs, il peut, avec facilité, dégrader les teintes, fondre les nuances les unes dans les autres et, enfin, obtenir tous les effets d'un dessin en couleurs, quel qu'il soit.

2° L'impression en couleurs est basée aussi sur des moyens mécaniques précis et sûrs, qui permettent de la confier à tout ouvrier lithographe.

3° Le procédé est moins dispendieux que tous ceux qui sont à notre connaissance; car un imprimeur, qui n'était pas encore exercé à ce genre de travail, fait déjà 100 gravures coloriées par jour.

La lithographie en couleurs, ou autrement dit, la *chromolithographie* (c'est le nom que lui donne M. Engelmann), est sûrement destinée à un brillant avenir. Nous avons vu déjà des paysages, portraits, intérieurs, etc., qui doivent composer un album chromolithographique, réunion des premiers essais de cet art nouveau; et le public, qui sera appelé à le juger bientôt, ratifiera les éloges que nous lui donnons ici; car ces essais sont déjà d'une grande perfection, et c'est avec bonheur que votre comité des beaux-arts a prévu, en les voyant, l'essor rapide de la chromolithographie; c'est dans la plus ferme conviction de ces pro-

grès, qu'il désire voir concourir à son développement le talent de nos artistes distingués. Entre leurs mains, la chromolithographie aura bientôt atteint le degré de perfection de la lithographie, si admirée aujourd'hui; son application s'étend à une foule d'objets que nous ne pouvons énumérer ici, et elle doit être une source nouvelle de progrès pour le pays, de travail pour les artistes, de jouissance pour les amateurs.

Il était réservé à M. Engelmann, qui a fondé en France le premier établissement lithographique, qui a consacré vingt ans de sa vie au perfectionnement d'un art dont l'influence civilisatrice a été immense, qui a associé ainsi son nom à tous nos progrès, qui a enrichi les pays civilisés des plus belles productions de cet art si jeune encore et pourtant déjà si parfait; il était réservé, disons-nous, à notre modeste et ingénieux concitoyen, de couronner tant d'honorables travaux, tant d'efforts désintéressés, par une invention qui ouvre une ère nouvelle à la lithographie, un champ nouveau à ses progrès, un champ plus vaste encore que celui qu'elle a déjà parcouru.

La Société industrielle, Messieurs, qui a l'avantage de compter M. Engelmann au nombre de ses membres, à un titre de plus pour se réjouir de ce succès, que dans son zèle bien

connu pour nos travaux, M. Engelmann s'est empressé de nous communiquer.

Votons donc des remercîmens à M. Engelmann, nous les lui devons comme collègues et comme concitoyens ; souhaitons-lui de trouver dans les résultats de son invention, une digne récompense de ses constans et honorables efforts.

Le comité des beaux-arts me charge de conclure à l'insertion dans un de vos prochains bulletins, du présent rapport, accompagné de la notice de M. Engelmann, et d'une épreuve de sa nouvelle production.